

AMEUBLEMENTS DÉCORATION  
**MERCIER**  
179, Rue Nationale  
LILLE  
LUSTRIERIE  
PAPIERS PEINTS

# Journal de Roubaix

**EXCELSIOR**  
Les réputées bières  
**MUNICH**  
DE LA  
**Grande Brasserie DE LILLE**

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

Nord et limitrophes.....	3 mois, 32.00;	6 mois, 40.00;	1 an, 75.00
Autres départements.....	35.00;	45.00;	80.00
Belgique.....	35.00;	45.00;	80.00
Union Postale: Tarif A.....	35.00;	45.00;	80.00
Union Postale: Tarif B.....	50.00;	100.00;	200.00

ANNONCES.....  
REDACTION.....

ROUBAIX.....	62 & 71, Grande-Rue. Tél. 54, 5.69, 19.06 et 45.63.
TOURCOING.....	26, rue Carnot. Tél. 17.
LILLE.....	2, rue Faidherbe. Tél. 57.07.
PARIS.....	18, boulevard des Italiens. Tél. Louvre 09.49.
MOUSKOW.....	105, rue de la Station. Tél. 5.44.

## M. Herriot demandera à la Commission une seconde discussion du projet financier sur lequel il priera la Chambre de se prononcer

M. Herriot, de retour de Cocherel, confère avec MM. Malvy et Lamoureux.

Paris, 3 juillet. — Le président du Conseil, accompagné de M. Bollaert, le directeur de son cabinet, est rentré de Cocherel à 13 h. 30, comme cela était prévu. Il a longuement conféré, à partir de 19 h., au Quai d'Orsay, avec M. Malvy, président et M. Lamoureux, rapporteur général de la Commission des Finances de la Chambre.

MM. Caillaux et Henri Roy, absents de Paris, n'avaient pu être touchés par la convocation de M. Ed. Herriot.

M. Palmade, ministre du Budget, assistait à l'entrevue qui s'est prolongée jusqu'à 20 h. 15.

À l'issue de l'entrevue, M. Herriot a fait la courte déclaration suivante: « J'ai réuni le président et le rapporteur général de la Commission des Finances de la Chambre qui ont bien voulu me fournir des renseignements complets sur la situation créée par la décision de cette Commission. Ces renseignements m'ont été très utiles et les renseignements qu'ils ont bien voulu m'apporter m'ont d'ailleurs été confirmés par M. Palmade. Mon information est maintenant complète et la seule conclusion que je puisse formuler actuellement est que je réunirai demain matin le Conseil de Cabinet.

« C'est à moi seul de prendre mes responsabilités et je les prendrai demain avec mes collègues. Je ne puis rien vous dire plus pour l'instant. Je vous communiquerai demain, à l'issue du Conseil, les décisions prises.

« Ajoutons, d'autre part, qu'en quittant le Quai d'Orsay, M. Lamoureux a indiqué, contrairement à certaines informations, que son rapport ne paraîtrait pas demain à l'Officiel » et que la discussion des projets financiers en séance publique ne pourrait guère s'instaurer, dans l'hypothèse la plus favorable, que mercredi au plus tôt.

**Le Président du Conseil est résolu à demander à la Chambre de se prononcer**

Dans les milieux qualifiés, on indique que le président du Conseil a décidé, en principe, de se rendre demain, après avoir mis ses collègues au courant de la situation, devant la Commission des Finances de la Chambre, pour réclamer une seconde discussion du projet financier par cette Commission.

On ajoute que, quelles que soient les décisions qui seront prises en dernier lieu par la Commission, à l'égard des dispositions de redressement budgétaire proposées par le Gouvernement, M. Ed. Herriot est résolu à demander à la Chambre de se prononcer sur celles-ci avant la clôture de la session.

Toutefois, désireux de ne pas gêner l'évolution de la Conférence de Lausanne, le président du Conseil ne pourra revenir à Paris que vers la fin de la semaine, de sorte que le débat ne s'ouvrira au Palais-Bourbon, que jeudi ou vendredi prochain.

**Les agents des P.T.T. organisent à Paris une réunion de protestation contre le projet financier**

Paris, 3 juillet. — Le Syndicat national des agents des P.T.T. organise,

## Journées de liesse et d'activité dans le Centre de Roubaix

HIER, INAUGURATION DU DRAPEAU DES COMMERÇANTS  
:: AUJOURD'HUI, LA GRANDE BRADERIE ANNUELLE ::



LE DRAPEAU EST REMIS À M. VANMANSART, PRÉSIDENT DE L'UNION DES COMMERÇANTS DU CENTRE. (Ph. J. de R.)



UNE DES STATIONS DU CONCOURS DE BALLONNETS. (Ph. J. de R.)

pour lundi prochain, à 21 h., à la Bourse du Travail, une réunion pour protester contre certaines dispositions du projet gouvernemental de redressement financier prévoyant une diminution de rémunération des agents en un temps où, déclarent-ils, ne se peut percevoir aucune diminution du coût de l'existence.

**L'inauguration de la statue du maréchal Foch, à Spa**

Spa, 3 juillet. — La ville de Spa, qui recut à plusieurs reprises la visite du maréchal Foch était aujourd'hui largement pavée aux couleurs françaises et belges, à l'occasion de l'inauguration du monument élevé au généralissime des armées alliées. La cérémonie a débuté, ce matin, par la célébration du service religieux. Dans le chœur de l'église de Spa avaient pris place le maréchal Foch et ses deux filles, les généraux Wegand et Pabstler, MM. Poncelet, président de la Chambre, Croisier, ministre de la Défense nationale, Segers, ministre d'Etat, les généraux Poles Pontus, Dubois, attaché militaire à Paris, M. Millerand, ainsi que les membres du corps diplomatique.

L'inauguration de la statue a eu lieu l'après-midi.

À 21 h. 30, le Prince Léopold, la poitrine barrée du grand cordon de la Légion d'honneur, a été salué par les accents de la *Brabançonne*. Le Prince héritier prit place dans la tribune d'honneur avant à ses côtés la maréchale Foch et sa fille.

Au nom du comité exécutif, M. Thys, a fait remise au monument à la ville de Spa.

Après les paroles de remerciements de M. De Crouchez, bourgmestre de Spa, M. Crockaert a prononcé un discours. M. Lovvage a remercié alors au nom du Gouvernement français. Le Prince Léopold est allé, ensuite, déposer une superbe couronne aux couleurs belges sur le socle du monument, geste qui a été imité par toutes les délégations présentes.

Avant de quitter Spa, le Duc de Brabant s'est entretenu avec les personnalités présentes, notamment avec le maréchal Foch et le général Wegand.

**Un Congrès à Rouen des cheminots du Nord anciens combattants**

Rouen, 3 juillet. — A l'occasion du Congrès de l'Union des victimes de la guerre et anciens combattants du chemin de fer du Nord qui se tient à Rouen, une cérémonie s'est déroulée ce matin, à la gare du Nord, où ont été reçues les autorités et les associations d'anciens combattants de Rouen et de la région.

Après la remise d'un drapeau à la section des Anciens Combattants de Seine-Inférieure, le président général Delpech, des gerbes de fleurs ont été déposées à la plaque commémorative de la gare de Rouen-Martinville.

Un cortège s'est formé ensuite pour se rendre au monument de la Victoire. Après un vin d'honneur, un banquet a été servi.

— A Beaulieu-en-Auge a eu lieu l'inauguration du monument élevé, dans son pays natal, à l'illustre évêque Lefèbvre. La cérémonie était présidée par le maréchal François d'Espèrey.

**LIRE, PAGE 3:**  
M. Ducos, sous-secrétaire d'Etat, préside à Tourcoing les fêtes du cinquantenaire de l'Institut Colbert.

**M. Mac Donald a remis au Chancelier allemand le projet de règlement des réparations**

**M. von Papen trouve sévères les conditions posées et joue du danger naziste ou communiste**

Lausanne, 3 juillet. — Dans la réunion qu'il a tenue à 10 h. 30, avec les représentants des puissances créancières, M. Mac Donald les a mis au courant de l'entretien qu'il venait d'avoir avec le chancelier allemand et ses ministres. Le président de la conférence leur avait remis le projet de règlement élaboré par les créanciers. Ce document est assez court, puisqu'il ne comporte que deux pages dactylographiées et une douzaine d'articles. Toutefois, la question de la répartition du forfait a été réservée d'un commun accord, entre les puissances créancières.

Le chancelier et ses collaborateurs, après en avoir pris connaissance, ont déclaré à M. Mac Donald qu'ils trouvaient les conditions posées au Reich, bien sévères et que, si elles étaient acceptées par le Gouvernement actuel, elles auraient pour conséquences d'amener au pouvoir aux prochaines élections, soit les nazis, soit les communistes.

Ils ont demandé à en délibérer avec leur délégation au complet.

**Dans ses contre-propositions, la délégation allemande présente de nombreuses objections**

Elle proteste contre le montant du forfait et demande l'annulation des principales dispositions du Traité de Versailles.

Lausanne, 3 juillet. — MM. von Papen, von Neurath et von Krosigk sont venus à 17 heures voir M. Mac Donald avec lequel ils se sont entretenus pendant trois quarts d'heure. On assure dans les cercles allemands, que la délégation du Reich présente de nombreuses objections au projet de règlement qui lui a été présenté. Elle proteste, en particulier, contre le montant du forfait, contre les modalités d'annulation des dettes allemandes. Elle proteste, contre le principe d'un règlement qui ne serait pas définitif.

On annonce qu'elle demanderait également l'annulation du chapitre 2 du traité.

**M. F. ROOSEVELT CANDIDAT DEMOCRATE A LA PRÉSIDENCE DES ÉTATS-UNIS parle contre le tarif douanier « réseau impénétrable de fil de fer barbelé »**

Chicago, 3 juillet. — La convention démocrate a officiellement reçu M. Franklin Roosevelt en qualité de candidat à la présidence des États-Unis. Ce dernier a été l'objet d'une manifestation enthousiaste. M. Roosevelt a dit qu'il accepterait intégralement le programme électoral adopté par le parti.

À partir de ce jour, dit-il, le 15e amendement (prohibition) a vécu.

M. Roosevelt a comparé le tarif douanier imposé par le parti républicain à un réseau impénétrable de fil de fer barbelé. Il a ajouté que, par l'attitude qu'ils ont adoptée, les États-Unis ont provoqué des mesures de représailles de la part des autres nations. Je propose, a-t-il dit, d'inviter ces dernières à oublier le passé, de venir conférer avec nous, en amies, et d'arrêter, en collaboration avec nous, un projet avant tout but de rétablir la prospérité dans le monde.

**Traité de Versailles, qui traite des réparations et affirme, en même temps, la responsabilité de l'Allemagne dans la guerre.**

À 15 heures, après le départ des ministres allemands, M. Mac Donald a réuni les représentants des cinq puissances créancières pour examiner avec eux les observations allemandes.

Il leur a exposé que les ministres allemands lui avaient apporté des propositions établissant un mécanisme financier différent de celui que la délégation française avait étudié et communiqué, obligatoirement, beaucoup d'années en vue de se rendre compte des avantages et des inconvénients des deux systèmes.

C'est dans ces conditions, qu'à la demande de M. Georges Bonnet et contrairement au désir exprimé primitivement par M. Mac Donald, une séance du comité des cinq aura lieu, demain, avant 11 heures, pour permettre aux représentants des cinq puissances créancières de conférer avec leur délégation.

M. G. Bonnet est venu ensuite exposer la situation ainsi créée à M. Germain-Martin, qui prendra sa décision, après avoir pris contact avec M. Ed. Herriot et, si possible, le Gouvernement tout entier.

## La translation du corps d'Aristide Briand à Cocherel

M. Herriot retrace la carrière et évoque les idées de l'ancien Président du Conseil

« C'est d'ici que l'on peut le mieux s'adresser aux peuples, à assurer que la France, par lui si longtemps représentée, veut pour toutes les nations, petites ou grandes, la justice, la paix, la réconciliation. »

Cocherel, 3 juillet. — Aujourd'hui a accompli le vœu suprême d'Aristide Briand qui a voulu reposer pour toujours auprès des humbles paysans qu'il aimait, dans cette terre qui fut la sienne.

Le bloc de granit bleu, très simple, qui recouvrira le cercueil, vient de la lande bretonne, pays natal d'Aristide Briand. Aucun ornement ne gâte la sévérité de cette tombe, qui sera le lieu de pèlerinage des amis de la paix et de la France. Sur une bande lisse par le sculpteur, on distingue seulement ces mots: « Aristide Briand ».

Les membres de famille de M. Briand, les familles Billau et Jourdan suivent à pied. Au moment où le cercueil, recouvert d'un drapeau tricolore est descendu du fourgon et transporté à bras d'hommes sur la pierre tombale, des anciens combattants, à droite et à gauche, prennent la garde d'honneur qu'ils continueront jusqu'au moment de la cérémonie finale.

Le train parlementaire qui amène les membres du gouvernement, sénateurs et députés, arrive à Joux-Cocherel à 13 h.

### LE TRANSPORT DU CORPS DE PARIS À COCHEREL

Paris, 3 juillet. — Dès 9 h. 30, ce matin, le provincial cimetière de Passy et la rue des Réservoirs qui y accède connaissent une animation extraordinaire. C'est le prélude de la cérémonie officielle qui, dans l'après-midi, va se dérouler à Cocherel, où A. Briand va dormir son dernier sommeil.

Dans l'intimité, le corps de l'ancien Président du Conseil qui, depuis le samedi 12 mars, repose dans un caveau provisoire, est enlevé de sa sépulture. Il y a autour de la tombe les membres de la famille: M. et Mme Billau et leurs enfants; Mme Uro-Jourdan; M. et Mme Peigne, directeur de son cabinet, et M. Thomé, directeur de la Sûreté générale, secrétaire général du ministère de l'Intérieur etc.

Il est 10 heures, l'automobile funéraire quitte le cimetière. Un cortège d'automobiles aux phares voilés de crêpe se forme lentement, descend la rue des Réservoirs, traverse la place du Trocadéro inondée de soleil. Les passants se décrochent. Pour la dernière fois, Aristide Briand, couché dans son cercueil, passe devant son domicile, avenue Lefebvre, contourne la place de l'Étoile, descend l'avenue de la Grande-Armée, par la Porte Maillot et quitte à jamais Paris. Tout à l'heure Cocherel, sa terre d'élection, va l'accueillir.

### A COCHEREL

Le premier train qui arrive, à 11 h., en gare de Joux-Cocherel, amène un grand nombre de délégations d'anciens combattants d'Aristide Briand, de sociétés et d'associations pacifiques. D'autres délégations sont venues par la route.

Le fourgon automobile amenant le corps d'Aristide Briand arrive à 12 h. 30 et grimpe à petite vitesse le railillon qui mène au cimetière.

### DISCOURS DU PRÉSIDENT DU CONSEIL

M. Herriot a ensuite prononcé l'éloge d'Aristide Briand. Sa voix résonne dans le silence impressionnant de la campagne, des échos lointains renvoient même, par instants, les sons de sa période.

Le Président du Conseil évoque d'abord l'homme que fut Briand, dont nous avons éprouvé, dit-il, le charme et subi la persuasive puissance de séduction. De la tradition bretonne, il avait gardé une étonnante patience et de discrète, partie de réserve. Sous des airs de songe, elle se traduisait juste dans la douceur d'un regard qui s'était longuement porté vers l'Océan.

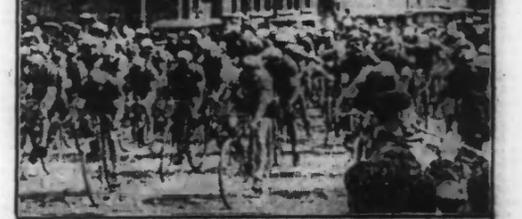
## Le XII<sup>e</sup> Tourcoing-Dunkerque et retour a été gagné par France, du V. C. T.

La grande épreuve cycliste annuelle, organisée avec le concours du « Journal de Roubaix », a obtenu un triomphal succès

AU VELO-CLUB TOURQUENNOIS, LA COUPE JEAN REBOUX

Une course animée, pleine de phases étonnantes; une foule nombreuse, chaleureuse et sympathique sur tout le parcours. Le succès de France, un jeune coureur... belge plein d'avenir, telles furent les caractéristiques de ce XII<sup>e</sup> Tourcoing-Dunkerque-Malo-les-Bains et retour, favorisé par une température idéale.

Si nous ajoutons qu'un record fut battu, celui du meilleur temps réalisé depuis la création de cette épreuve, nous aurons mieux situé encore le succès, l'énorme succès enregistré hier.

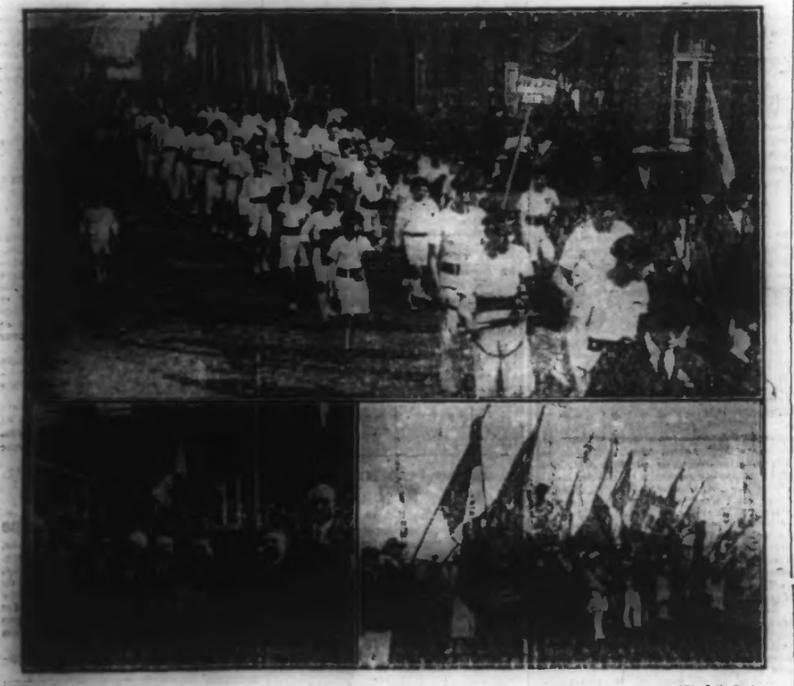


C'est un fait... Les courses cyclistes jouissent d'une grosse popularité dans notre région, mais, à ce point de vue, certaines ont le don de séduire davantage le public. Tourcoing-Dunkerque est de celles-là.



En haut: LE DÉPART DE LA COURSE. En bas: De gauche à droite: FRANCE, CATHUIN, VANDEWOMEL.

## La vingt et unième fête fédérale des Amicales laïques du canton de Lanncy, à Willems



En haut: LE DÉPART DU CORTÈGE. En bas: A gauche: LA REMISE DU DRAPEAU FÉDÉRAL; — à droite: LES DRAPEAUX DEVANT LES TRIBUNES. (Ph. J. de R.)